

Guillaume, le désespéré

Quelques notes sur le film

Interview par mail avec Bérenger Thouin, réalisateur

Quel est l'élément déclencheur de ce montage et de cette histoire ?

Je crois que l'envie de départ était de jouer avec des images, de faire un exercice de montage, c'est un film de fin d'étude, donc scolaire. Il fallait créer un prétexte, une figure, un personnage, qui traverse les images comme il traverse la guerre

Pour 14/18, c'est comme un décor, ça me permettait de jouer sur un fond culturel et mémoriel commun, de l'histoire collective, d'aller chercher des images relativement anciennes, pas si loin de la naissance du cinéma et d'alterner entre des images constitutives de l'imaginaire collectif, comme les tranchées et d'autres moins attendues, plus surprenantes, comme les hommes nus à la mer.

L'œuf ou la poule : quoi des images ou du récit a préexisté ?

Pour le traitement, je voulais à tout prix m'éloigner des formes documentaires qui utilisent finalement les mêmes images et un procédé assez similaire avec une voix off, des formes que je trouve un peu rébarbative.

Je voulais assumer le parti pris de fiction, l'appuyer, le pousser jusqu'à l'extrême, qu'il y ait trop d'événements, que ce soit au-delà du réaliste, je pense à des films comme *Zelig* de Woody Allen ou même *Forrest Gump* d'une certaine manière.

Et puis essayer de dépoussiérer un peu ces images, de se les approprier, de les malmener, de les tirer vers la fiction et vers une forme contemporaine, d'où la voix rapide, presque scandée, ou la musique électro avec son rythme, son bit.

N'aviez-vous pas rédigé une note d'intention sur votre projet ?

Je n'ai pas fait de notes d'intention, de croquis ou autres documents préparatoires.

Pour jeter des noms, effectivement il y a des références littéraires comme Rimbaud, Apollinaire, Cendrars, Cravan, Bloy et d'autres aussi, plus enfouies, plus inconscientes.

D'où vient le nom de Guillaume Deyrolles ?

Pour le nom de Guillaume Deyrolles, ça ne se rattache à rien. Encore que Guillaume convoque Apollinaire, il y a quelques vers cachés dans le texte.

Les noms des aviateurs sont-ils réels et sont-ce les hommes que l'on voit à l'écran ?

De mémoire je crois que les noms des aviateurs sont réels, par contre ils ne correspondent pas aux hommes qu'on voit

Vous évoquez le philosophe Henri Bergson ?

Pour Bergson, je cherchais des personnalités culturelles, des intellectuels de l'époque, et je l'ai trouvé dans le fond de l'ECPAD. Je ne suis pas très familier de son travail, mais Deleuze ramène souvent à lui en théorie du cinéma, pour penser la durée et le mouvement, alors dans un film qui se présente un peu comme un exercice sur les débuts du cinéma, ça me plaisait bien de placer des petits échos théoriques.

Et puis, c'est aussi le plaisir du « name-dropping », montrer des têtes de personnalités remises dans leur contexte. A ce titre, je suis assez content d'avoir trouvé et placé Maurice Barrès, de pouvoir le montrer, alors qu'il est complètement tombé dans l'oubli.

Les archives de l'ECPAD sont immenses, comment avez-vous fait pour compiler toutes ces images, quelle méthode avez-vous employée ?

Dans le fond d'images de l'ECPAD relativement infini, j'ai sélectionné une dizaine d'heures de choses qui m'intéressaient, tout un éventail de motifs : des bateaux, des avions, des trains, le front, les tranchées, l'arrière, les personnalités politiques, littéraires, des opérations chirurgicales, des combats, des manœuvres, des ruines, des vues de Paris, d'ailleurs.

Ensuite, j'ai fait le montage et l'écriture en parallèle.

Les images sont-elles toutes datées le guerre 14/18 ?

Quasiment toutes les images sont de 14/18, il y a peut-être deux ou trois exceptions, en Russie ou en Afrique, des images des années 20.

Avez-vous "salé" les images : trous, grain, sautes... ?

Je n'ai pas touché aux images, j'aurais bien aimé, ne serait-ce que pouvoir les retourner pour faciliter le montage mais le logo de l'ECPAD incrusté sur les images complique trop la manipulation. Par contre, je les ai choisies, attentivement, au moins autant pour ce qu'elles montrent que pour leur état et parfois juste pour leur état, il y a quand même un grand plaisir à jouer avec les textures

Quelles sont ces images en couleur ?

Les images teintées étaient dans le fond aussi, ça me semblait cool de monter aussi cette esthétique.

Avez-vous la liste des séquences utilisées, leur provenance, lieux de tournage, opérateurs...etc ?

Dans le fond de l'ECPAD tout est assez bien répertorié en terme de provenance, de lieux, d'action, les images sont légendées. Dans mon souvenir les opérateurs sont plutôt anonymes. Par contre, je n'ai pas gardé ces informations.